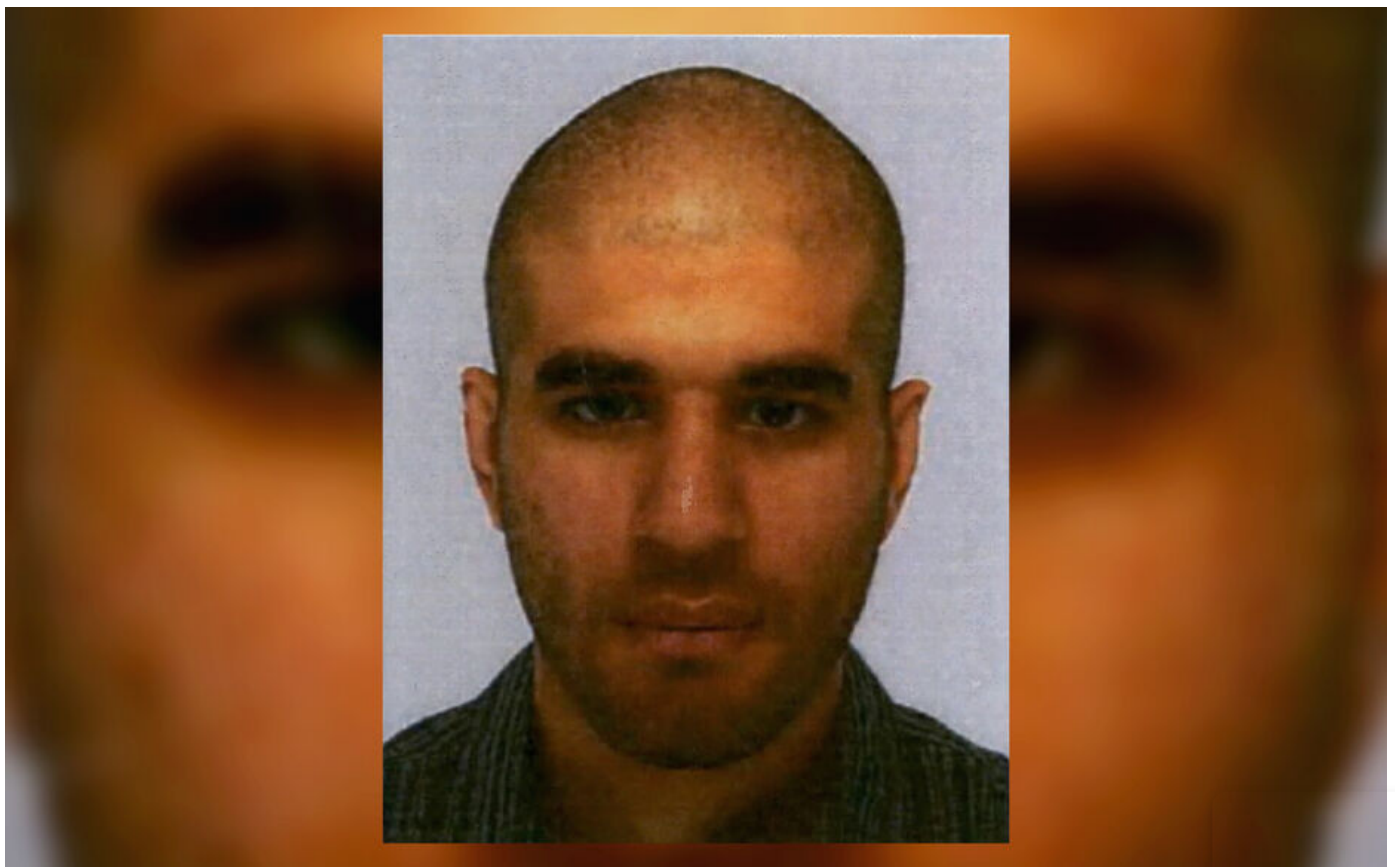


Attentat à Paris : qu'est-ce que la taqiya, technique de dissimulation dont est suspecté Armand Rajabpour-Miyandoab ?

L'auteur présumé de l'attaque terroriste survenue samedi soir à Paris a-t-il dissimulé sa radicalisation avant de passer à l'acte ? Il était déjà connu pour ses velléités djihadistes en 2016 mais avait assuré s'être déradicalisé.

Par Le Parisien

Le 4 décembre 2023 à 16h43



Armand Rajabpour-Miyandoab a-t-il dissimulé ses convictions djihadistes? DR

Réagir

Enregistrer

En garde à vue depuis deux jours, [il « assume et revendique totalement son geste »](#) ce lundi, après l'agression mortelle samedi soir d'un touriste, près du pont de Bir Hakeim (Paris, XVe). Celui qui a [revendiqué son allégeance à l'État islamique](#) dans une vidéo avant d'empoigner couteau et marteau pour faire un mort et deux blessés samedi soir était [déjà connu pour terrorisme](#).

Avant cela, l'assaillant présumé assurait pourtant avoir tourné le dos à djihad, semblant ainsi utiliser la taqiya : une pratique traditionnelle dans l'islam consistant à cacher sa foi en terrain hostile. Ces dernières années, elle sert aussi à désigner la façon dont de futurs terroristes font profil pour ne pas éveiller les soupçons des services de renseignements. On fait le point.

« J'ai réussi à m'en sortir tout seul »

[Armand Rajabpour Miyandoab](#), 26 ans, avait été interpellé en 2016 pour ses relations virtuelles avec des djihadistes. C'est d'abord au contact de [Maximilien Thibaut, un islamiste présumé mort en zone irakosyrienne](#), que ce Franco Iranien se convertit à l'islam en 2015. En 2016, l'homme est aussi en contact avec [Larossi Aballa](#), tueur du couple de policiers de Magnanville (Yvelines) ou [Adel Kermiche](#), l'un des auteurs de l'attentat de Saint-Étienne du Rouvray (Seine-Maritime), la même année. À l'époque, Armand Rajabpour Miyandoab envisage de partir faire le djihad mais explique en garde à vue, s'être finalement auto déradicalisé.

« J'ai remonté le fil et je me suis dit que l'islam gâchait ma vie (...) Je suis tombé dans l'islam le plus pur et j'ai réussi à m'en sortir tout seul », revendique alors le jeune homme se faisait appeler Amine, écoutait des chants religieux et consultait de nombreuses vidéos de propagande de Daech, dont des scènes d'égorgeement et de décapitation, ainsi que des appels à la revanche contre la France avec des références aux attentats de 2015.

À lire aussi [Attaque à Paris : deux jours après l'attentat de la Tour Eiffel, suivez en direct les événements de la journée](#)

« J'ai encore des pensées noires, je reconnais que l'attentat de Nice ne m'a pas déplu et je trouve que ce qui arrive est normal, vu l'implication de la France dans le conflit syrien. Je reconnais que mes pensées ne sont pas normales et je pense que j'ai besoin d'un suivi pour m'aider à travailler dessus », répond-il aux policiers lorsqu'il est interrogé sur son historique de navigation qui présente notamment des tweets où il évoque des « kouffars » (mécréants).

Il est condamné en 2018 à cinq ans de prison d'un un avec sursis et mis à l'épreuve pour avoir envisagé de rejoindre les rangs de l'État islamique en zone irakosyrienne. Il sort de prison en 2020, s'inscrit en BTS « gestion des transports et logistique » et dit vouloir devenir « commissionnaire de transport ». Depuis, il n'a fait parler de lui aux services de renseignement qu'en octobre 2020, après l'assassinat de Samuel Paty.

« Il a pris le bon chemin »

Il s'était en effet présenté au commissariat de La Défense avec son conseiller d'insertion et de probation pour avouer qu'il avait été en lien avec son tueur avant l'attentat, mais pour dénoncer les convictions du jeune Tchétchène. Placé en garde à vue, il avait confié : « Pendant l'isolement en prison, j'ai pu lire des livres qui m'ont ouvert l'esprit et j'ai douté de Dieu et réfléchi à ce qu'on me disait de faire ou de ne pas faire. J'ai fait des crises d'angoisse suite à cette remise en question, j'ai dû prendre un traitement que je prends toujours. Je sais maintenant comment se passe l'enrôlement et je ne me laisserai plus influencer et je suis bien entouré de psychologue, éducateur, médiateur, conseiller de probation et d'insertion ».

Newsletter Enquête en cours

Une plongée dans l'actualité des faits divers, pour éclairer la face sombre de notre époque



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Sa mère confiera aux enquêteurs son goût pour la littérature sur « les premières femmes de l'histoire », le rap ou les « musiques folkloriques iraniennes ». « Il a pris le bon chemin, se réjouit-elle lors de son audition à la DGSI. Il a mûri depuis sa détention, il est plus affectueux qu'avant. Il se sent surtout à 100 % français, il en est sorti avec un amour pour la France. » La garde à vue d'Armand Rajabpour Moyandoab sera finalement levée.

À lire aussi « Je suis devenu anti-islamistes radicaux » : les dissimulations du terroriste du pont de Bir-Hakeim

Alors son « autodéradicalisation » de 2016, sa bonne volonté lors de l'attentat à l'encontre de Samuel Paty, étaient-elles sincères et a-t-il cédé à ses troubles psychiatriques dont la prise en charge a été visée [ce lundi par le miniprout de l'Intérieur Gérard Darmaprou](#) ? Ou Armand Rajabpour Miyandoab a-t-il dissimulé toutes ces années sa radicalisation et ses velléités de passage à l'acte en pratiquant la taqiya, cachant ses convictions djihadistes ?

Le terme avait notamment été utilisé pour décrire le comportement de [Salah Abdeslam](#), unique survivant des commandos auteurs des attentats de Paris en 2015. Selon ses proches et voisins en Belgique, interrogés après les attaques, « il aimait la vie, les voitures, les filles et faire la fête en boîte de nuit ». « Plus intégré » que son frère, « un gars ouvert aux autres », qui aimaient beaux vêtements, « un gars souvent looké comme un collégien anglais », qui ne laissait pousser « petite barbe au moment du ramadan ». Selon les enquêteurs, il s'agissait d'un « comportement suffisamment discret pour lui éviter d'être suivi par le service, chargé de détecter d'éventuels départs vers les zones djihadistes. » Il a été condamné en juin 2022 à la [perpétuité incompressible](#) pour sa participation aux assassinats terroristes de 2015.

À lire aussi Attentat à Paris : « ratage » psy et obligation de soins, les questions que pose la proposition de Darmaprou

On observera la même vie « ordinaire » chez Mohammed Merah, auteur en 2013 des attentats de Toulouse. Même constat chez [le membre d'une cellule djihadiste qui avait prévu un attentat contre l'Élysée en 2019](#), qui avait réussi à enrôler plusieurs complices. Âgé de seulement 17 ans, déjà condamné pour association de malfaiteur terrorisme, l'adolescent avait été placé dans un centre éducatif en Seine-et-Marne, où il avait réussi à convaincre qu'il était désengagé de l'Islam radical : juré dans un festival de film amateurs, bénévole pour la Croix-Rouge, pâtissier en herbe... Jusqu'au démantèlement de sa cellule djihadiste en 2019.

L'enquête devra déterminer si Armand Rajabpour Miyando avait lui aussi bien dissimulé son projet funeste en fondant ses convictions dans la société. Toujours en garde à vue ce lundi, après son attaque mortelle perpétrée samedi soir aux cris de « Allah Akbar », l'ancien étudiant en biologie « assume », donc, et « revendique totalement son geste », indique une source proche du dossier. Le suspect dit avoir agi en « réaction à la persécution des musulmans dans le monde ». Face aux enquêteurs, il apparaît « très froid », « clinique » et « désincarné », a ajouté cette source.

VIDEO. Attaque à Paris : l'assaillant a « prêté allégeance à l'État islamique » dans une vidéo, indique le procureur antiterroriste

Selon Bruno Bartocetti, secrétaire national du syndicat Unité SGP Police, interrogé ce lundi matin sur [Europe 1](#), « il est très concentré dans ce qu'il fait, il a anticipé, il ne se trompe pas d'action et il sait pourquoi il le fait ».

Dans la rubrique Faits divers

[Essonne : une femme ligotée, frappée et séquestrée chez elle à Étampes](#)

[Info Le Parisien](#) [Mort du supporter nantais : le chauffeur VTC affirme avoir voulu seulement se défendre](#)

[Attentat à Paris : « ratage » psy et obligation de soins, les questions que pose la proposition de Darma prout](#) P

Les commentaires sont ouverts à tous les inscrits. Ils font l'objet d'une modération avant publication. Ils seront publiés dans leur intégralité ou supprimés s'ils sont jugés non conformes à [la charte](#).

Veillez vous [connecter ou créer un compte](#) pour pouvoir commenter cet article.

Faits divers



Essonne : une femme ligotée, frappée et séquestrée chez elle à Étampes



Le Parisien Journal Se connecter S'abonner

Ville, code postal...

Info Le Parisien

- 75 · Paris
- 91 · Essonne
- 92 · Hauts-de-Seine
- 93 · Seine-Saint-Denis
- 94 · Val-de-Marne
- 95 · Val-d'Oise

avoir voulu seulement se défendre

77 · Seine-et-Marne

78 · Yvelines

60 · Oise

Toutes les actualités locales



Plaignante insultée par un policier : le parquet ne demande pas de peine



Attentat à Paris : l'assaillant « assume et revendique totalement son geste » en garde à vue



Attentat à Paris : « ratage » psy et obligation de soins, les questions que pose la proposition de Darmaproust P



Paris : après un refus d'obtempérer, un policier ouvre le feu sur une voiture



Sciences-po Paris : le directeur Mathias Vicherat et sa compagne en garde à vue pour violences conjugales



Attentat de Paris : enquête judiciaire ouverte en Allemagne